

Le commerce en 2005

Julien Fraichard*

Le commerce regroupe toutes les entreprises dont l'activité consiste à acheter et à revendre un produit en l'état. Il joue donc un rôle primordial dans l'économie, pour mettre en relation les producteurs et les consommateurs.

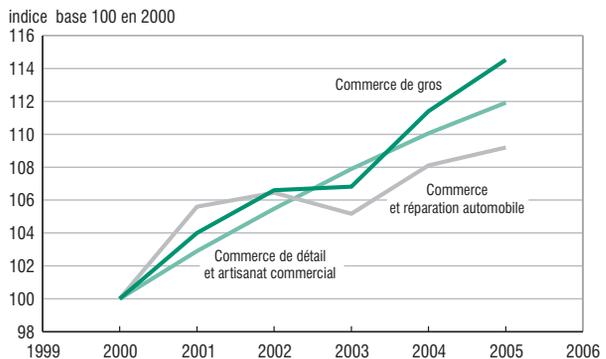
Le commerce de détail et l'artisanat commercial (boulangeries, pâtisseries et charcuteries) emploient la moitié des salariés du commerce et réalisent en 2005 un chiffre d'affaires total de 418 milliards d'euros. Ils ont essentiellement pour clientèle des particuliers. Le commerce de gros emploie un tiers des salariés du commerce pour un chiffre d'affaires total de 560 milliards d'euros en 2005 ; il a pour principaux clients les entreprises industrielles, commerciales ou de services ainsi que les administrations. Le commerce et la réparation automobile emploient le sixième restant des salariés du commerce et affichent en 2005 un chiffre d'affaires total de 130 milliards d'euros.

Par son rôle central, le commerce est influencé par l'ensemble des composantes de l'économie : la consommation des particuliers a un impact sur les ventes du commerce de détail ; l'investissement des entreprises se traduit souvent par des commandes auprès de grossistes ; les entreprises du commerce de gros ou de détail sont des acteurs importants des échanges extérieurs.

Le commerce en 2005 : une activité qui ralentit

En 2005, en dépit d'un redémarrage en milieu d'année, la croissance de l'économie française est modeste (+ 1,2 % contre + 2,3 % en 2004). Les échanges commerciaux internationaux se développent fortement et en particulier les importations. Ainsi, le solde du commerce extérieur se dégrade : les exportations restent solides mais sont moins vives que les importations.

1. Variations des ventes des secteurs du commerce en volume



Source : Insee, comptes du commerce.

*Julien Fraichard appartient à la division Commerce de l'Insee.

De même, la consommation des ménages et l'investissement demeurent soutenus. Au total, le maintien de la demande intérieure et le développement des échanges contribuent à la progression des ventes des entreprises commerciales. Toutefois, des signes d'essoufflement, voire de repli, se manifestent dans plusieurs secteurs du commerce.

En 2005, l'activité ralentit dans tous les secteurs du commerce (*figure 1*). C'est toujours dans le commerce de gros que la progression des ventes est la plus forte (+ 2,8 % en volume) ; elle est portée par les biens d'équipement professionnels et les biens de consommation non alimentaires, comme en 2004, mais également par les produits agricoles bruts. Dans le commerce de détail et l'artisanat commercial, le ralentissement affecte en particulier les secteurs les plus dynamiques, comme le commerce non alimentaire spécialisé et la pharmacie ; les secteurs alimentaires bénéficient à l'inverse d'un léger mieux. Les ventes du commerce et de la réparation automobile progressent globalement en volume, mais moins qu'en 2004 ; en effet, les activités d'entretien et de réparation de véhicules se replient, ainsi que les ventes au détail de carburants.

2. Évolution des ventes du commerce de détail et de l'artisanat à caractère commercial en valeur TTC

Formes de vente	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Valeur 2005 en milliards d'€
	en %						
Alimentation spécialisée et artisanat commercial	5,7	2,9	4,2	1,8	1,7	0,6	33,1
Boulangeries-pâtisseries	0,3	3,8	2,9	2,5	1,5	1,3	9,8
Boucheries-charcuteries	1,1	3,3	2,2	-1,5	2,8	-0,9	8,6
Autres magasins d'alimentation spécialisée	13,1	2,0	6,5	3,3	1,2	1,1	14,7
Petites surfaces d'alimentation générale et magasins de produits surgelés	1,7	6,3	3,4	4,3	-1,4	-0,9	14,9
Grandes surfaces d'alimentation générale	6,2	3,9	3,0	3,8	1,5	1,8	166,5
Grands magasins et autres magasins non alim. non spécialisés	8,4	2,3	1,6	1,2	3,6	-0,6	6,6
Pharmacies et commerce d'articles médicaux et orthopédiques	7,7	6,5	6,0	6,2	6,3	2,3	34,0
Magasins non alimentaires spécialisés (hors pharmacies)	7,1	6,2	4,4	3,0	4,6	2,7	141,6
Habillement-chaussures	2,6	4,9	3,5	2,7	0,6	0,8	27,7
Autres équipements de la personne	8,0	9,3	4,2	0,6	3,1	1,4	13,5
Culture, loisirs, sports	11,7	8,6	6,4	6,4	3,3	6,3	36,2
Équipement du foyer	6,1	6,5	4,3	4,3	1,7	4,4	31,7
Aménagement de l'habitat	4,5	3,5	5,2	5,2	6,3	7,6	26,4
Autres magasins spécialisés	19,1	1,6	-5,5	-5,5	0,2	6,4	6,2
Commerce hors magasin	2,3	3,1	1,6	1,6	3,7	0,1	19,3
Vente par correspondance	6,5	2,6	1,7	1,7	5,0	5,4	11,0
Autres	-2,0	3,6	1,6	1,6	2,3	-5,8	8,3
Réparation d'articles personnels et domestiques	8,6	2,2	-1,3	-0,1	3,0	1,8	2,3
Ensemble commerce de détail et artisanat à caractère commercial	6,3	4,8	3,7	3,5	2,8	1,9	418,2
dont :							
<i>activités artisanales</i>	-0,2	3,2	2,2	1,3	4,3	1,2	11,9
<i>commerce de détail (hors pharmacies) et artisanat à caractère commercial</i>	6,1	4,6	3,5	3,2	2,5	1,9	384,2

Source : Insee, comptes du commerce.

Pause dans la croissance de l'emploi dans le commerce en 2005

Participant à la tertiarisation de l'économie, le commerce a été, ces dernières années, un important créateur d'emplois. En 2005 cependant, les effectifs salariés du commerce ne progressent que très légèrement (+ 0,3 %). Cette quasi-stabilité, la première observée depuis 1993, masque une diminution au dernier trimestre, après trois trimestres de hausse. En glissement sur l'année 2005, l'emploi salarié augmente légèrement dans le commerce de détail (+ 0,8 %), tandis qu'il est quasi stable dans le commerce de gros (- 0,3 %) et continue de diminuer dans le commerce et la réparation automobile (- 0,9 %).

3. Évolution des ventes de marchandises du commerce de gros en valeur hors taxes

Activités	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Valeur 2005 en milliards d'€
	en %						
Commerce de gros de produits agricoles bruts	3,7	- 1,9	- 0,6	- 0,4	0,2	- 2,4	43,0
– de céréales et aliments du bétail	2,6	- 1,1	- 1,6	- 2,9	0,5	- 3,9	28,4
– d'autres produits ¹	6,2	- 3,5	1,5	5,1	- 0,4	0,6	14,6
Commerce de gros de produits alimentaires^a	3,5	5,2	- 2,6	0,4	0,3	0,7	99,4
– de produits frais	3,5	6,8	1,2	1,9	- 1,1	0,7	47,2
– de boissons (alcoolisées ou non)	3,1	4,5	- 2,5	4,4	8,3	- 0,8	18,0
– d'autres produits ²	3,7	3,6	- 7,2	- 3,4	- 1,8	1,4	34,3
Commerce de gros de biens de consommation non alimentaires^a	8,3	8,0	5,2	5,2	4,4	3,4	101,3
– de produits pharmaceutiques	5,5	9,9	6,2	9,4	9,7	4,0	37,7
– d'autres produits ³	9,8	7,0	4,8	3,0	1,6	3,1	63,6
Commerce de gros de biens intermédiaires non agricoles	14,4	0,3	1,2	- 1,6	8,8	7,5	111,6
– de carburants et combustibles ^a	30,1	- 0,6	- 8,5	1,4	11,2	24,9	33,8
– de produits pour l'installation de l'habitat et la construction	8,3	3,9	3,8	2,1	8,3	4,8	39,4
– d'autres produits ⁴	10,3	- 2,1	6,0	- 6,6	7,7	- 2,0	38,3
Commerce de gros de biens d'équipement professionnel	8,2	6,6	- 5,7	- 1,5	6,0	3,8	102,6
– de machines de bureau et matériel informatique	9,8	4,0	- 8,7	0,2	5,3	- 0,9	26,7
– de matériel électrique et électronique	5,3	3,8	- 4,7	- 0,4	7,5	9,9	22,2
– d'autres équipements ⁵	8,6	9,1	- 4,4	- 2,7	5,7	3,8	53,6
Ensemble du commerce de gros (hors intermédiaire du commerce)	8,0	4,2	- 0,5	0,4	4,6	3,3	463,8
Intermédiaires du commerce	13,4	10,0	- 0,8	3,8	2,9	4,3	95,8
dont : centrales d'achats ^b	12,6	7,5	2,7	6,4	0,6	5,3	76,2
Ensemble du commerce de gros (y c. intermédiaires)	8,8	5,1	- 0,6	1,0	4,3	3,5	559,6

1. Fleurs et plantes, animaux vivants, cuirs et peaux, tabac brut.

2. Sucre, chocolat, confiserie, café, thé, cacao, épices, produits surgelés, tabac manufacturé...

3. Textile, habillement, chaussures, électroménager, radio, TV, vaisselle, verrerie, parfumerie, papeterie, jouets.

4. Minerais, métaux, produits chimiques...

5. Pour l'industrie, l'agriculture, le commerce et les services.

a. Non compris les centrales d'achats de la grande distribution alimentaire, spécialisées sur ces produits.

b. Y compris les centrales d'achats spécialisées de la grande distribution.

Source : Insee, comptes du commerce.

Des performances sectorielles contrastées

De façon plus détaillée, dans certains secteurs les chiffres d'affaires sont en forte croissance, reflet d'une hausse des prix ou de l'activité. Ainsi, le commerce de détail de carburants bénéficie du renchérissement du prix du baril, avec une croissance en valeur de 7,5 %, mais un volume des ventes qui se contracte de 4 %, conséquence de cette même hausse de prix. Les magasins non alimentaires spécialisés et en particulier les spécialistes de culture, loisirs et sports, ainsi que ceux d'aménagement de l'habitat restent les segments les plus dynamiques du commerce de détail, avec une hausse des ventes en valeur de respectivement 6,3 % et 7,6 % (*figure 2*).

Au sein du commerce de gros (*figure 3*), le secteur des céréales et aliments du bétail est dans une situation de forte croissance en volume (+ 8,7 %) et de baisse en valeur (- 3,9 %), cet effet de ciseau étant lié à une forte déflation (- 11,6 %). Le commerce de gros de biens de consommation non alimentaires se porte bien, avec une croissance des ventes tant en volume (+ 4,7 %) qu'en valeur (+ 3,4 %). Le commerce de gros de matériel électrique et électronique est aussi en pointe, avec une croissance de 10,9 % en volume et 9,9 % en valeur.

En revanche, d'autres secteurs connaissent des difficultés, à l'instar du commerce de détail hors magasins, non comprise la vente par correspondance, soit les marchés et la vente à domicile (- 5,8 % en valeur et - 0,8 % en volume). L'activité de certains grossistes en biens intermédiaires non agricoles se replie également : les ventes en produits chimiques (hors carburants), métaux, papiers et déchets baissent de 8,1 % en volume et de 2 % en valeur. ■

4. Les chiffres clés du commerce

Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises			Ventes en milliards d'euros en 2005	Effectif salarié au 31/12/2005
	Au 31/12/2005	Entreprises individuelles	Entreprises individuelles en %		
Commerce de gros	163 562	38 138	23	559,6	970 374
Intermédiaires du commerce	41 529	26 113	63	95,8	64 893
Commerce de gros :					
de produits agricoles bruts	6 837	1 903	28	43,0	21 226
de produits alimentaires	19 282	2 177	11	99,4	160 239
de biens de consommation non alimentaires	37 854	3 287	9	101,3	201 781
de produits intermédiaires non agricoles	16 998	1 503	9	111,6	215 598
de biens d'équipement professionnel	31 893	2 290	7	102,6	292 502
Autres commerce de gros, non classés ailleurs	9 169	865	9	5,8	14 135
Commerce de détail et réparation	390 177	220 891	57	349,1	1 606 426
Commerce de détail :					
à prédominance alimentaire, en magasins	70 629	38 222	54	181,4	683 595
<i>de grandes surfaces</i>	5 714	139	2	157,5	550 318
<i>autres magasins d'alimentation</i>	64 915	38 083	59	24,0	133 277
non alimentaire en magasins non spécialisés	1 945	518	27	5,1	27 257
non alimentaire en magasins spécialisés	217 512	95 775	44	146,4	810 305
<i>pharmacies d'articles médic. et d'orthopédie</i>	24 793	13 392	54	33,5	130 920
<i>habillement - chaussures</i>	42 250	17 303	41	24,7	171 239
<i>d'autres équipements de la personne</i>	18 971	5 817	31	11,1	78 332
<i>d'équipement du foyer</i>	25 280	6 979	28	25,3	130 171
<i>d'aménagement de l'habitat</i>	28 856	13 974	48	21,7	129 128
<i>culture, loisirs, sports</i>	59 955	26 639	44	24,1	156 244
<i>d'autres produits non alim. (y c. occasion)</i>	17 407	11 671	67	5,9	14 271
hors magasin et vente par correspondance	84 628	74 586	88	15,4	64 091
Réparation d'articles personnels et domestiques	15 463	11 790	76	0,8	21 178
Artisanat commercial	48 925	32 995	67	4,8	164 524
Boulangerie - pâtisserie	42 494	28 703	68	3,2	147 534
Charcuterie	6 431	4 292	67	1,6	16 990
Commerce et réparation automobile	76 215	26 017	34	142,5	414 245
Commerce de véhicules automobiles	27 229	7 496	28	108,9	211 750
Entretien et réparation automobile	33 439	14 417	43	8,8	109 006
Autres commerces automobiles	15 547	4 104	26	24,8	93 489
Total commerce et artisanat commercial	678 879	318 041	47	1056,1	3 155 569

Source : Insee, comptes du commerce.